

Intervention Mgr Daucourt lors de la journée diocésaine du 26/01/2014 :
« N'ayez pas peur de porter la Parole, de témoigner de votre foi »

COMPTE RENDU

Tout d'abord un grand merci pour votre présence, un dimanche, et pour le travail accompli tout au long de l'année

Là où vous êtes, vous poursuivez l'unique mission confiée aux apôtres : annoncer l'évangile

- Une seule Eglise : tous les baptisés sont les « collaborateurs » de cette mission
- Exhortation du Pape François : (extrait) Tous ceux qui travaillent à cette mission est une aide immense pour soutenir le pape. La première annonce du pape à son élection fut une demande de prière pour sa mission, avant même de bénir la foule.

N'ayez pas peur ... de quoi ?

- Jésus arrive vers vous : n'ayez pas peur

« *N'ayez pas peur* » : c'est une Parole dite par le Christ, transmise par Jean Paul II, vous la connaissez ...

On peut avoir peur de sa propre paralysie, peur de soi-même, d'où une tentation d'abandon , qui vient de la déception :

>> tentation du ronronnement (« On a toujours fait comme ça ... »)

>> le ronronnement aboutit à un manque de confiance, manque de foi

- Ce n'est pas le fait d'avoir peur qui est grave, ce qui compte c'est : Comment réagir à ce moment de peur ? Comment relever le défi ? Comment annoncer la bonne nouvelle du mariage ?

Nous sommes des instruments du Christ : le Christ nous demande deux choses :

-Aller : aller vers les autres.

>> S'approcher d'eux, essayer de les connaître, de les rejoindre là où ils en sont. Le pape nous invite à aller « aux périphéries » : cette Eglise est faite POUR LES AUTRES. Les périphéries sont diverses (sociales, économiques etc ...)

>> Pour aller aux périphéries, il faut d'abord être DANS l'Eglise : On a besoin des paroisses, des réunions de prière, de lectios etc...

-Semer : On est tenté par l'évaluation des résultats. Nous ne sommes que des instruments du Christ, des passeurs, des semeurs. La semence tombe à bien des endroits différents. On ne sait ce que va devenir cette semence. Il n'y a pas de place à la culpabilisation : on doit semer

sans calculer les résultats, avec confiance. Le meilleur exemple : l'échec, selon les critères humains, de la vie du Christ qui a terminé sa vie sur une croix.

Qu'est-ce que j'ai semé dans l'amour ? : Je ne peux donner que ce que j'ai pris le soin, le temps de recevoir pour moi. Qu'est-ce que j'ai reçu moi-même ?

Pour s'aider à ne pas s'installer dans la peur : nous devons nous aider les uns les autres

>> le lien avec les paroisses et les prêtres est capitale

>> Les personnes accueillies doivent sentir que nous faisons partie de la paroisse : informer les fiancés de ce qui se passe dans la paroisse, dans le diocèse. Si on se sent membre du diocèse, on peut chercher ce qui peut aider, accompagner les fiancés, de manière particulière, individuelle, selon les situations des uns et des autres.

>> Quelle manière avons-nous de proposer la catéchèse, le sacrement de la confirmation, une aide pour un enfant handicapé etc ? ...

N'ayez pas peur de PARTAGER la parole :

- Témoigner de la manière dont un texte nous touche pour rendre vivante la parole. Dans le CPM, c'est une nourriture indispensable
- Ne pas avoir peur de dire que le divorce n'est pas la seule voie possible en cas de difficulté. Ce n'est pas une voie unique et pacifique. Quand on s'appuie sur la prière, le conseil et l'aide d'autrui, on peut se pardonner, le divorce n'est pas l'unique solution.
- Le Christ est vivant et peut nous rejoindre dans toute situation : La grâce nous est donnée par le sacrement

Se renouveler, se former, progresser en CPM : cela nécessite un lien fort avec les paroisses, le diocèse.

- Nous avons besoin d'un « lavement des pieds permanent » : nous nous enrichissons les uns les autres / nous donnons et nous recevons.
- Les équipes de CPM doivent être des petites communautés fraternelles de foi : les liens doivent être forts, des liens d'amitié. Pour chaque baptisé doit avoir une « petite communauté de foi », sinon il est trop dur de continuer.

Ce qui compte c'est l'amour : Ne pas avoir d'apriori dans l'accueil des fiancés. Dieu n'a pas attendu que le monde aille bien pour envoyer son fils. Cet accueil me met dans une attitude d'abandon, dans la confiance en l'autre.